

Éloge du ski de printemps = Lob der Frühlings-Skitour

Autor(en): **Wolf, Kaspar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **32 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-777510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour l'aller, je préfère le chemin de fer.

D'abord, le train, lui, est impersonnel. On n'a pas besoin de le conduire soi-même, et l'on peut s'y installer bien à l'aise, mettre la dernière main à son paquetage, rafistoler ses fixations, saluer les copains, de la fenêtre, à la prochaine station, enfin, casser la croûte au wagon-restaurant, histoire de planter là la vie luxueuse. En outre, la ligne n'est pas directe. Il y a des changements de train. Moi, j'aime attendre sur un quai de gare inconnu, avec mon sac et mes skis. Le soleil tape et vous endort un peu, on est comme une oasis de paix dans l'agitation printanière des gens de la plaine.

C'est un plaisir raffiné que de voyager les dimanches après-midi, le lundi de Pâques ou celui de Pentecôte. Les trains et les gares somnolent dans la torpeur solaire, les cabanes alpines, le soir, et les montagnes, le lendemain, sont désertes. Il est rare d'être aussi riche de liberté.

J'aime aussi faire mes emplettes à l'épicerie du village montagnard. La vendeuse est toujours si aimable, et puis, elle ne manque jamais, en vendant des spaghetti, de révéler sa recette personnelle. Nous connaissons déjà sept procédés d'apprêt, aboutissant à un résultat immuable.

Et la montée à la cabane, vers le soir! On y grimpe à deux ou trois de front, quand le chemin le permet. Ce n'est pas tous les jours qu'on se trouve entre amis. La montée règle le rythme de la conversation, et la conversation détermine la cadence de l'ascension. Le monde est en équilibre.

Dans la cabane, on retrouve des gens connus de deux sortes: des skieurs qui prennent

congé de l'hiver, et des alpinistes qui attendent l'été — point de rencontre de deux saisons opposées.

Le branle-bas du départ a lieu à la première lumière du jour au contraire de ce qui se passe lors des excursions estivales, où l'on trébuche et titube nuitamment dans les moraines. Le matin est frisquet, mais l'âme se réchauffe aux rayons du soleil qui déjà caressent les cimes.

Peu avant le sommet choisi, on plante ses lattes bien droit dans la neige, et l'on empoigne à deux mains la roche chaude. L'égalité entre mains et pieds est rétablie, la tyrannie du ski a pris fin.

Au sommet même, il y a tout loisir de flemmer, certain qu'on est de faire la descente en une fraction du temps de la montée.

C'est ainsi que je passe le moment idéal de la neige de printemps. Et alors? Ne suis-je donc pas venu ici, non pour descendre, mais pour être en haut?

On s'élançait vers la vallée, jusqu'à la limite entre neige et prairie. L'eau du ruisseau décape les skis des marques de l'hiver, le soleil est près de l'horizon, on s'étend sur l'herbe sèche; cela sent bon le bois et la terre.

Nous avons vécu en quelques minutes ce que d'autres mettent des semaines à éprouver: le passage de l'hiver au printemps.

Au moment de conclure, je m'aperçois que je n'ai rien dit des glaciers miroitants, de la halte ensoleillée au sommet, de la descente vertigineuse, des ruisseaux babillards, des délicates primevères et soldanelles à la limite des neiges.

Bien entendu, tout cela est encore dans le programme! *Kaspar Wolf, Macolin*

AUCH DIE SKISOLDATEN
HABEN IHRE GROSSEN TAGE

mit den nationalen Armeemeisterschaften in Andermatt, an denen sich 150 Skipatrouillen im Laufen und Schießen messen werden. Dieser Wettkampf fällt auf den 8. März, und gleichzeitig findet auf der Strecke der schweren Kategorie auch ein internationales Patrouillennrennen statt, an dem sich neben zwei gut trainierten Schweizer Mannschaften auch Equipen aus Skandinavien, Deutschland, Italien usw. beteiligen werden. Einige Tage vor dem Mannschaftswettkampf wird ein internationaler Einzellauf mit Schießen durchgeführt, Distanz zirka 20 km.

AUCH DER DAVOSER CONCOURS HIPPIQUE
AUF SCHNEE

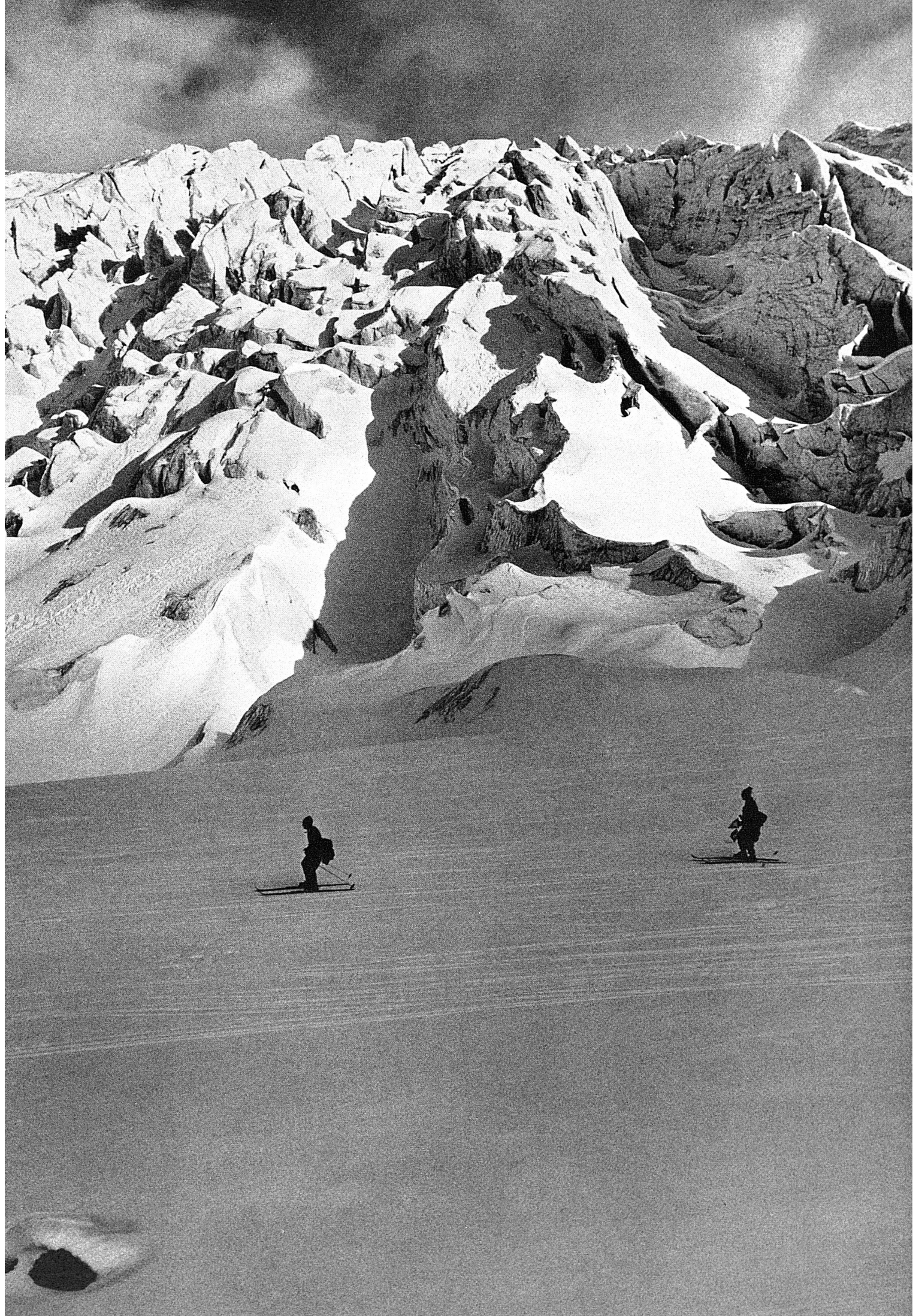
wird wiederum mit internationaler Beteiligung abgewickelt und nimmt die Tage vom 6. bis 8. März in Anspruch. Auf der großen Eisbahn werden Spezialisten einen sehr interessanten Springkurs aufbauen. Beste Klassepferde werden starten.

TWIXT WINTER AND SPRING

In the Engadine, the young people, faithful to ancient custom, will be celebrating the joyous Chalandamarz festival on 1st March, more especially at St. Moritz, Samedan, Pontresina, Zuoz and Scuol. Although in the sun-blest upland valleys where sport is in full swing, and perhaps elsewhere, winter will not have relaxed its grip at the beginning of March, there is a good prospect of mild spring weather on 19th March everywhere where St. Joseph's Day is celebrated, particularly at As-

cona in the Ticino where a procession and the distribution of Tortellini di San Giuseppe mark the occasion. On Maundy Thursday and Good Friday (26th and 27th) grand processions will pass through the gaily decorated streets of Mendrisio in the Ticino.

A last echo of carnival can be heard at Ermatinigen, a fishing village on the Untersee in the Canton of Thurgau, where there will be a rollicking pageant on 8th March.



LOB DER FRÜHLINGS-SKITOUR

Von Kaspar Wolf, Magglingen

ENTRE L'HIVER ET LE RENOUVEAU

Selon une ancienne coutume, la jeunesse de l'Engadine, notamment à *St-Moritz*, *Samedan*, *Pontresina*, *Zuoz* et *Scuol*, célèbre bruyamment, le 1^{er} mars, la joyeuse fête de «*Chalanda Marz*». En dépit de la présence presque assurée d'un soleil radieux, l'hiver n'est pas encore prêt à battre en retraite dans la haute vallée. Mais le 19 mars, alors qu'on fêtera la Saint-Joseph en Suisse méridionale, le printemps montrera déjà le bout de l'oreille; ce sera très probablement le cas à *Ascona*, dans le Tessin, où les «*tortellini*» seront distribués à la foule heureuse, en l'honneur de San Giuseppe, après la traditionnelle procession. De grandes et solennelles processions auront lieu également à *Mendrisio*, *Jeudi-Saint* et *Vendredi-Saint* (26 et 27 mars). – Epilogue des divertissements carnavalesques, la fête locale dite «*Groppenfastnacht*» se déroulera le 8 mars, avec grand cortège humoristique, à *Ermatingen*, village de pêcheurs sur la rive du lac Inférieur.

◀ *Auf dem Persgletscher unterhalb Isla Pers, der «Verlorenen Insel», einem Felsen im Eis. Wir schauen auf einen großartigen Schauplatz des Frühlingsskifahrens im Bereich von Pontresina in Graubünden. Am 15. März findet hier das 28. Diavolezzagletscher-Abfahrtsrennen statt.*

L'«Ile perdue», un rocher dans la glace sur le Persgletscher, en-dessous de Isla Pers. Notre image présente une magnifique région pour le ski de printemps, près de Pontresina, dans les Grisons. – La 28^e Course de descente du glacier de la Diavolezza s'y déroulera le 15 mars. Photo Giegel SVZ

L'«Isola sperduta», roccia che emerge dal ghiacciaio di Pers. L'occhio abbraccia un immenso campo da sci, nella zona di Pontresina. Qui, il 15 marzo, si svolgerà la 28^a gara di discesa dal ghiacciaio della Diavolezza.

On the Pers Glacier, beneath Isla Pers—“Lost Island”—a rock amidst the ice, you have a breathtaking view of a splendid spring-time skiing area near Pontresina, in the Grisons.

ZWISCHEN WINTER UND VORFRÜHLING

Nach altem Brauch feiert im Engadin, vor allem in *St. Moritz*, *Samedan*, *Pontresina*, *Zuoz* und *Scuol*, die Jugend am 1. März das fröhliche Fest *Chalanda Marz*. Während in dem sonnenreichen, sportfreudigen Hochtal und vielleicht auch anderwärts der Winter beim Märzbeginn sein strenges Regiment noch nicht abzugeben gedenkt, kann man dann am 19. März überall, wo der Josephstag festlich begangen wird, so vor allem bei der Prozession und der Verteilung der *Tortellini* di San Giuseppe in *Ascona* im Tessin, bereits auf freundliches Vorfrühlingswetter hoffen. – Am Gründonnerstag und am Karfreitag (26. und 27.)

Für die Hinfahrt bevorzuge ich die Bahn.

Die Bahn ist weniger persönlich, man muß sie nicht selbst steuern, zudem bietet sie Raum zur Entfaltung. Man kann den Rucksack fertigpacken, den Skiteller erneut flicken, die Freunde an den nächsten Stationen stehend begrüßen, im Speisewagen vom Luxus Abschied nehmen. Außerdem ist der Zug indirekt, man muß umsteigen. Ich liebe es, auf fremden Perrons mit Ski und Sack zu warten; die Sonne scheint warm und macht schläfrig, man ist eine Oase im Frühlingstrieb der Talmenschen.

Erlesenes Feinschmeckervergnügen ist es, an Sonntagnachmittagen, am Oster- oder Pfingstmontag zu reisen. Züge und Bahnhöfe sind sonnenverschlafen, die Hütten abends und die Berge anderntags menschenfrei. Aber nur selten ist man so reich an Freitagen.

Ich liebe es auch, in der Coopérative des Bergdorfes einzukaufen. Immer ist das Fräulein liebenswürdig, denn zum Verkauf der Spaghetti darf sie uns auch ihr eigenes Rezept enthüllen. Wir kennen schon sieben Herstellungsverfahren – bei gleichbleibendem Ergebnis.

Der Aufstieg in die Hütte, dem Abend zu! Man geht zu zweit oder zu dritt nebeneinander, wenn's der Platz erlaubt. Nicht alle Tage sieht man die Freunde. Der Aufstieg reguliert das Gesprächstempo, das Gespräch den Aufstiegsrhythmus. Die Welt ist im Gleichgewicht.

In der Hütte trifft man zweierlei Bekannte: Skifahrer, die vom Winter Abschied neh-

men, und Alpinisten, die auf den Sommer warten – Treffpunkt entgegengesetzter Jahreszeiten.

Der Aufbruch erfolgt bei Tageslicht – im Gegensatz zu den Sommertouren mit ihrem nächtlichen Moränengestolper. Der Morgen ist kühl, aber seelisch wärmt man sich an den Sonnenstrahlen, die schon die Gipfel streifen.

Kurz vor dem eigenen Gipfel steckt man die Ski ein und greift beidhändig in die warmen Felsen. Das Gleichmaß von Händen und Füßen ist hergestellt, die Skisklaverei hat ein Ende.

Auf dem Gipfel selbst ist man reich an Muße, allein schon wegen der Gewißheit, den Abstieg im Bruchteil der Aufstiegszeit zurücklegen zu können.

So verpasse ich meist auch die «Idealzeit» des Sulzschnees. Was tut's? Kam ich doch nicht hieher, um abzufahren, sondern um oben zu sein.

Gegen das Tal zu stößt man auf die Grenze von Schnee und Wiese. Im Bach werden die Ski vom Winterballast blankgespült, die Sonne scheint horizontal herüber, man legt sich aufs trockene Gras, es riecht nach Holz und Erde. Wozu andere Wochen brauchen – wir erleben's in wenigen Minuten – den Wechsel vom Winter zum Frühling.

Zum Schluß fällt mir auf, daß ich nichts von gleißenden Gletschern, sonniger Gipfelrast, stiebender Abfahrt, von murmelnden Bergbächen, von zarten Primeln und Soldanellen an der Schneegrenze sagte.

Allein – das alles kommt ja noch hinzu.

ziehen große Processionen durch das festlich geschmückte *Mendrisio* im Tessin. – Ein frohes Fest am thurgauischen Untersee bildet als Nachspiel zum Karneval in der Fischerortschaft *Ermatingen* die *Groppenfastnacht*. Sie wird am 8. März mit einem großen lustigen Umzug gefeiert.

TRA INVERNO E PRIMAVERA

Fedele ad un'antica tradizione, la gioventù engadinese, specialmente quella di *San Moritz*, *Samedan*, *Pontresina*, *Zuoz* e *Scuol*, suole festeggiare chiososamente il 1^o marzo («*Chalanda Marz*»). Nonostante la presenza, quasi garantita

in tal giorno, d'un sole radioso, l'inverno persiste tenace nell'alta valle. Ma a San Giuseppe, 19 marzo, nella Svizzera meridionale la primavera avrà già fatto capolino. Capiterà quasi di certo ad *Ascona*, dove ancor vige l'usanza di distribuire *tortellini* alla folla, dopo la processione in onore del Santo. – Magnifiche e solenni processioni si terranno pure a *Mendrisio* il Giovedì e Venerdì Santo (26–27 marzo). – A *Ermatingen*, villaggio di pescatori sulla riva turgoviese del Lago inferiore, gli spassi carnevaleschi culminano nella «*Groppenfastnacht*», che si chiude l'8 marzo con un gran corteo umoristico.